

primé la reconnaissance que tout Canadien français ressent à l'égard de celle qu'il s'obstine à appeler la mère-patrie, vous parler de cette race qui a l'ambition de grandir avec des caractères ethniques propres et nettement accusés.

2.--Le Canada, Terre eucharistique

Mais je veux me souvenir que nous sommes en congrès eucharistique réunis aux pieds de la Vierge de Lourdes et vous dire que nous tenons de nos origines la dévotion la plus vive au Saint-Sacrement et à la sainte Vierge. Avant que ne fut fondée la colonie de Ville-Marie, M. Olier la consacrait à la sainte Vierge, le 3 février 1641, dans l'église de Notre-Dame de Paris; et quand la première troupe commandée par M. de Maisonneuve aborda le 1^{er} mai 1642 à la future Ville-Marie, des mains pieuses dressèrent un autel rustique sur lequel le Saint-Sacrement fut exposé toute la journée. Le Christ eucharistique et sa Mère ont pris ces jours-là possession d'une terre qu'ils n'ont plus quittée. C'est le Père Vimont, l'auteur de la relation de 1640, qui nous affirme que les principaux habitants de la colonie entendaient tous les samedis, la messe en l'honneur de la sainte Vierge; et je ne sais rien de plus saisissant que les scènes de foi auxquelles donna lieu la construction des premières chapelles de missionnaires, avec leurs voûtes d'écorce jetées sur cinq ou six perches, le cornet de bouleau qui leur sert de bénitier, et leur autel de branches dont le marchepied est fait d'une robe de caribou. Le génie humain a élevé des cathédrales plus somptueuses: l'amour humain n'en a pas bâti de plus pittoresque à la fois et de plus touchantes et où la présence eucharistique du Sauveur ait été goûtée avec une plus admirable ferveur. Depuis lors ces modestes chapelles ont fait place à de vastes églises; sur ce sol dont les sillons ont recueilli tant de généreuses semences, grandit une population de deux millions et demi de Canadiens-français. Le progrès industriel et commercial a créé une prospérité matérielle dont ils ont pris leur large part. Mais notre peuple a gardé intacte et vibrante sa foi des anciens jours. Bien plus, dans un magnifique essor d'apostolat, il peuple de ses missionnaires et de ses religieuses l'Ouest du Canada, des Etats-Unis, et jusqu'aux rivages lointains de la Chine et de l'Afrique. Il a fait mieux. Il reste profondément attaché à sa paroisse. La paroisse, c'est sans doute la forme essentielle que prend la vie catholique quand elle s'organise; mais notre peuple ne sait pas oublier que si la paroisse lui a appris la loyauté politique au nouveau pouvoir que les hasards de la guerre lui ont donné pour maître, ce fut aussi la paroisse qui, mieux que le traité de Paris, lui a gardé sa langue et ses libertés ci-